

POURQUOI RÉFORMER ? (3)

↳ Car crise de l'État-providence

= Conséquences CULTURELLES et COMPORTEMENTALES

- Émergence d'une « **société de créance** ».
⇔ Chaque citoyen se perçoit comme le détenteur d'une créance permanente sur la collectivité (« mon choix, mon droit »).
- **Solidarité « mécanique » et opaque.**
⇔ Solidarité minée par l'individualisme qui s'exprime sans souci du collectif. Affaiblissement du consentement aux prélèvements.
- **Changement du rapport au travail et au monde.**
⇔ De couverture contre les risques (maladie, vieillesse), la protection sociale est désormais considérée comme une garantie de "bien-être" et d'"épanouissement".
- **Culture de la "réclamation" plutôt que de la responsabilité et de l'anticipation.**
⇔ Le glissement vers l'État-providence a affaibli :
 - L'initiative privée.
 - La culture de la responsabilité personnelle et de la prévoyance individuelle.
 - L'autonomie.
- **Dilution du lien social dans le « tout-État ».**
⇔ La substitution de l'État aux solidarités de proximité érode la cohésion nationale.

« L'inefficacité de la dépense sociale est un défi délicat car il menace toujours de tourner à la guerre civile. » - Ph. Trainar, Commentaire, n°179, 2022.

